



«Demander d'abord conseil au pharmacien.»

La pharmacie devrait être notre premier recours, pour toutes les questions de santé. C'est ce que préconise Stefan Fritz, Docteur en pharmacie, président de l'association des pharmaciens du Canton de Berne et propriétaire de la pharmacie qui est sans doute la plus ancienne de Suisse.

Lors de son entretien avec «VisanaFORUM», Stefan Fritz s'exprime quant à l'avenir de la branche pharmaceutique.

Stefan Fritz, a-t-on encore besoin des pharmacies?

Stefan Fritz: Il y aura toujours des pharmacies. Elles sont le premier recours des patients. Notre force réside dans le conseil personnalisé fourni, sans génération immédiate de coûts. Lorsqu'on tombe malade, il faudrait d'abord se rendre à la pharmacie, au lieu d'aller tout de suite aux urgences ou de consulter un spécialiste.

La pharmacie est-elle menacée par le commerce de service direct par Internet?

Absolument pas. La pharmacie ne vous fournit pas seulement un médicament à un prix avantageux, mais aussi un conseil professionnel et une première assistance. Nous avons un mandat public pour la garantie des soins de base. On peut se rendre à la pharmacie sans prendre rendez-vous.

La collaboration promeut les innovations

Une pharmacie peut-elle survivre sans partenaires?

A la campagne, où elle dispose d'une vaste zone d'activité, cela est certain. Par contre, dans les villes et les agglomérations, il y aura de plus en plus de partenariats.

Comme conséquence de la concurrence?

Le libre marché n'est pas mauvais en soi, mais il ne doit pas mener à ce que tous cherchent uniquement à obtenir

plus de bénéfices. Il faut que la politique prenne enfin une décision quant à la direction dans laquelle elle veut s'engager. Elle doit définir quelle prestation est attendue, d'un point de vue de zone de couverture des soins et de qualité. Une volonté politique d'agir se fait de plus en plus sentir: en effet, un frein va être mis à la prolifération de la remise de médicaments, comme elle a lieu par Internet et la vente en service direct.

Comment voyez-vous l'avenir?

L'avenir appartient aux innovateurs courageux. Pourquoi ne pas créer des modèles qui permettraient aux assurés de payer moins de prime, s'ils s'engagent à consulter en premier lieu une pharmacie en cas de maladie? Cela nécessiterait une collaboration entre tous les partenaires: les médecins, les assureurs-maladies et les pharmacies.

Plus de responsabilité pour les pharmacies

Existe-t-il encore un potentiel d'économie?

Oui, et il est grand: pour de nombreuses maladies, la pharmacie est en mesure d'aider de manière compétente et efficace, sans que des frais de consultation allant à la charge du public soient générés. Le pharmacien est également en mesure de prolonger et de gérer les ordonnances renouvelables, en accord avec le médecin traitant. De plus, le choix du médicament devrait fondamentalement être de la compétence du pharmacien. Le médecin devrait prescrire uniquement la substance, mais pas le nom de la marque.

Avez-vous déjà dit à un patient qu'il n'a pas besoin de médicament?

J'essaie de convaincre les clients qui ont une grippe que quelques jours de repos sont plus à même de guérir que la seule prise de médicaments. Ou en cas d'irritation des yeux, je conseille souvent de prendre le temps de recourir à des compresses de thé noir, plutôt que d'employer des gouttes. Mais, malheureusement, notre société est telle que l'on n'a plus le droit d'être malade.

Qu'est-ce qui fait une bonne pharmacie?

Le conseil personnalisé et la volonté constante de s'améliorer et d'atteindre une meilleure qualité. Mais cela ne sert à rien, si la qualité est uniquement celle voulue par les autorités mais qu'elle n'apporte pas de solution au problème du patient. Le bien-être du client doit toujours être notre priorité.

Interview:

Christian Beusch

Responsable Communication d'entreprise



Engagement pour le patrimoine bernois

Stefan Fritz est propriétaire de la pharmacie Rathaus (hôtel de ville), à Berne. Une des grandes tâches de Monsieur Fritz, est de préserver ce patrimoine. Et de manière plus générale, il prend très à cœur la sauvegarde d'une vieille ville de Berne qui soit bien vivante et il s'engage en conséquence. En tant que président de l'association des pharmaciens du Canton de Berne, il est également actif dans la préservation des intérêts de sa branche. Il est un fervent défenseur de la promotion de la qualité dans le système de santé suisse.

Repos ciblé et importance de prendre du plaisir aux choses

Stefan Fritz avoue sans autre qu'il travaille trop et ne dort pas assez. Malgré cela, il veille à un mode de vie sain, en pratiquant régulièrement du sport et en gardant une alimentation saine, qu'il apprécie. «Je pars en vacances une fois par an. Et à ce moment-là, le travail n'existe plus pour moi. Mon activité musicale au sein du chœur des «Bernier Singstudenten» contribue également à mon équilibre intérieur.» En général, il est important pour Stefan Fritz de prendre plaisir à ce qu'il entreprend. Son leitmotiv: «Ne pas vivre comme un malade juste pour mourir en bonne santé.»